



Pinkas HaKehillot: Pologne, vol. I, Lodz et environs
 Par Danuta DOMBROWSKA, Rachel GRUSSBAUM-PASTERNAK
 Editeurs: Abraham WEIN, Aharon WEISS, Shmuel SPECTOR
 © Yad Vashem 1976, publié avec permission

pp. 223, 224 et 229 traduites de l'hébreu par **Carole Borowitz**
 pp. 225 et 228 traduites de l'hébreu par **Thia Persoff**

KUTNO

(district de Kutno)

Population en chiffres

Année	Population totale	Juifs
1764/1765	(?)	928 (y compris les villages Juifs rattachés à la communauté de K.)
1800	2278	1401
1808	2105	1357
1827	4620	2859
1857	5868	3859
1897	10356	5169
1921	15976	6784
1931	23368	6440
1/9/1939	(?)	ca 6700

De l'installation des Juifs à 1918

Kutno a été colonisée au cours des 11^{ème} et 12^{ème} siècles, obtenant le statut de cité au milieu du 15^{ème}. Au 16^{ème} siècle, Kutno était constitué de domaines privés appartenant à des aristocrates et devint un centre du commerce pour l'artisanat

au milieu d'une riche région agricole. En 1753, la ville fut presque totalement détruite par un incendie et ne s'en remit que vers les années 1880. Pendant la première moitié du 19^{ème}, l'industrie textile se développa à Kutno, mais ne revitalisa pas nettement l'économie de la ville. Néanmoins, la construction d'une ligne de chemin de fer traversant Kutno, vers le milieu de ce siècle, influença le développement rapide de la ville, qui devint alors un centre de l'industrie alimentaire et du commerce du grain. Aux alentours de 1867, Kutno devint le siège administratif du district.

On suppose que la communauté juive de Kutno était déjà établie au milieu du 15^{ème} siècle, puisque le plus ancien document concernant les Juifs de Kutno date de 1513. Il s'agit d'une autorisation donnée par le roi à trois Juifs de Kutno nommés Moshe, Salomon et Leibke, limitant la suspension des créances de leurs débiteurs non-Juifs à une année.

Preuve des activités économiques et réalisations culturelles des Juifs de Kutno, on peut trouver des traces de l'existence de Juifs appelés "Kutner" en Allemagne et aux Pays Bas, aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles (par exemple, en 1685 à Amsterdam vivait l'imprimeur Asher ben Anshel Kutner). Le Rabbin de Wielkutz (Wielkie Oczy), Mordechai ben Shmuel, qui était de Kutno, raconte dans son essai "La Porte du Roi" (Zolkiew 1762), une intéressante coutume qui naquit à Kutno: le rabbin local avait décrété que trois notables Juifs de la ville devaient confirmer tous les jours l'heure du lever de soleil, pour la prière du matin, rappel perpétuel de la destruction du Temple (de Jérusalem). En 1775, il y avait un docteur Juif à Kutno, Marek, qui polonisa son nom. En 1784, Moshe ben Shlomo servit à Kutno comme attaché commercial de l'ambassadeur d'Autriche en Pologne. Moshe ben Shmuel de Kutno fut un fournisseur des rebelles de Varsovie en 1794, et en 1807, pendant la période du Duché de Varsovie, il fut nommé médiateur de la communauté de Varsovie.

Dans la seconde moitié du 18^{ème} siècle la communauté juive de Kutno comptait environ 200 familles, et dans les 71 villages des alentours et les deux petites villes de la communauté de Kutno (Żychlin et Gostynin), il y avait en tout 190 familles juives. A la fin du 18^{ème} siècle, pendant la domination prussienne à Kutno, la population juive de la ville s'accrut. Selon le recensement des autorités prussiennes en 1796, les activités des Juifs de Kutno étaient les suivantes:

Secteur d'activité	Nombre de Juifs	% du total
Artisanat	158	41,3
Commerce	95	25,0
Transports	6	1,6
Serviteurs et journaliers	56	14,7
Employés communautaire et professions libérales	47	12,4
Sans emploi	19	5,0
Total	381	100,0

Parmi les artisans il y avait principalement 74 tailleurs, 26 fourreurs, 26 selliers, 11 bouchers. La plupart des salariés étaient leurs employés. A la tête des branches du commerce – négociants et marchands – il y avait : 18 marchands de laine, 10 maroquiniers, 27 aubergistes et vendeurs de tabac, 21 propriétaires d'étal. Le nombre important d'employés communautaires s'explique par le fait que la communauté de Kutno s'occupait non seulement de ses membres, mais aussi de des Juifs des villages environnants et de deux petites villes en plus. Il est aussi possible que certains de ces travailleurs communautaires occupaient ces emplois en appoint du leur ou que ce soient des emplois fictifs pour pouvoir réclamer des réductions d'impôts. La catégorie "sans emploi" incluait 8 jeunes familles à la charge de leurs parents, 6 personnes âgées et 5 handicapés.

La structure professionnelle des Juifs des villages environnants était différente de celle de Kutno. Les commerçants les plus communs étaient : propriétaires de bar 32.5%, aubergistes 17.9%, brasseurs 11.4%, serviteurs et saisonniers 20.3%, artisans 13.9%.

La situation économique des Juifs de Kutno était définie par les méticuleux percepteurs Prussiens, peu tolérantes, comme suit: indigents, exemptés d'impôt – 9,2% de la population juive totale; pauvres, payant un petit impôt – 42,1%; moyennement riches – 44,1%; riches – 4,6%. La situation économique des Juifs des villages environnants était meilleure. Là, les indigents n'étaient que 2,6%, les pauvres 36,9% et les riches – 52,6%. Les impôts et prélèvements exigés de la ville et de la communauté par le Trésor pesaient lourdement sur la situation économique des Juifs. En 1796 les impôts dus par les Juifs de Kutno se montaient à 20 000 florins and 15 000 florins pour les Juifs des villages environnants et des petites communautés alentour. La communauté de Kutno était très endettée et ne pouvait même pas payer les intérêts, qui se montaient à 3 500 florins en 1791.

Comme nous l'avons vu, les tentatives de revitaliser l'industrie textile dans la ville pendant la première partie du 19^{ème} siècle n'avaient pas abouti. Le destin des usines en faillite frappa aussi celles de Kutno, qui avait gagné une médaille à la foire industrielle de Varsovie (1826). Néanmoins, l'industrie alimentaire débuta à Kutno. Dans les années 1850, deux moulins à eau étaient en activité à Kutno, 9 moulins à vent, une distillerie et une brasserie, dont les propriétaires étaient principalement des Juifs. Le banquier de Varsovie Herman Epstein construisit une usine de sucre nommée "Constance" à Kutno en 1852, qui était à l'époque l'une des plus grandes du pays. Plus tard, Mieczyslaw Epstein, un autre membre le la famille, la dirigea.

A la fin du 19^{ème} siècle, un changement significatif de la structure professionnelle des Juifs de Kutno pouvait déjà être constaté, par rapport à celle de la fin du 18^{ème}. Selon les chiffres de 1897, le commerce arrivait en première place : parmi les 1 496 chefs de famille, 38,3% étaient commerçants, et 30,9% étaient des artisans. 64,3% de ces derniers étaient dans le textile. Le nombre de ceux qui étaient dans les transports (charretiers, messagers) grimpa également à 5,4% de la totalité des Juifs actifs. Une tendance caractéristique de ces changements était la baisse du nombre de travailleurs indépendants et l'augmentation des salariés (vendeurs, assistants, etc.), qui n'étaient pas propriétaires de leurs propres

affaires ou ateliers. Cette tendance continua jusqu'au années 1920, et témoigne de la prolétarisation et de l'appauvrissement des Juifs. Elle continua pendant le temps de la Première Guerre Mondiale, lorsqu'une partie importante de la population Juive survivait uniquement grâce aux soupes populaires organisées par la communauté juive et d'autres organismes sociaux. Aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles, la communauté de Kutno faisait partie des importantes communautés influentes de cette partie du pays. Ceci est confirmé, entre autres, par le fait que parmi les diverses délégations des communautés locales et nationales, instituées pour des objectifs *ad hoc*, figurait souvent des représentants de Kutno. Un de ces représentants, Moshe ben Jermyahu Maizel, responsable communautaire de Kutno, faisait partie des délégués Juifs essayant d'annuler diverses limitations imposées aux Juifs planifiées par le gouvernement de la principauté de Varsovie. Dès la fin du 18^{ème} siècle, les institutions et l'administration de la communauté de Kutno avait déjà des branches bien définies. A l'époque, la communauté supportait, mis à part un rabbin, deux juges religieux, quatre sacrificateurs rituels, quatre chantres, 11 professeurs, six assistants de synagogue, cinq fossoyeurs, un écrivain religieux et un annonceur de prières. La communauté de Kutno avait alors un cimetière (qui fut élargi en 1766), une synagogue, un bain rituel et une école rabbinique, tous en bois. En 1766, la construction d'une nouvelle synagogue commença, un édifice majestueux, qui fut terminé en 1799. Ce temple resta un site historique jusqu'en 1939. La *Chevra Kadisha* (association d'obsèques) fut fondée au 18^{ème} siècle (la plus ancienne écriture inscrite dans le registre date de 1755). Le revenu annuel moyen était de 900 florins, et l'association inspectait aussi le bain rituel et la l'association de visite aux malades. La congrégation accomplissait les rites funéraires pour les malades, les mendiants sans domicile et les vagabonds. En 1796, les responsables de la communauté reflétaient fidèlement ses groupes sociaux: Szalom ben Majer – grossiste en tissus, Hirsz ben Lajbel – employé comme sacrificateur rituel, Wolf ben Chaim – tenancier de bar, Szlomo ben Abraham – tailleur.

A la fin du 19^{ème} siècle, de nouvelles institutions furent créées à Kutno, principalement traditionnelles néanmoins : en plus de la synagogue et de l'école rabbinique, six groupes de prières Hassidiques furent fondés. Mis à part les petites écoles d'une seule classe (*cheder*) privées et communautaires, où enseignaient 24 professeurs, un Talmud Torah fut créé, où étudiaient 150 élèves de 5 à 13 ans, de familles pauvres. Dans les années 1880 le groupe Hassidique Gur créa un fond de charité, qui faisait des prêts jusqu'à 50 roubles aux nécessiteux, avec un taux d'intérêt faible et de petits remboursements (1 rouble par semaine).

Depuis le début, Kutno fut un centre d'étude de la Torah, principalement du fait de ses rabbins. Le rabbinat de Kutno était l'un des plus réputés du pays. Le premier rabbin de Kutno dont il est fait mention était le Rabbin Moshe Yekutiél Hacoheh Kaufman, l'auteur de *Lechem HaPanim* (Pain de Présence). Suite à une controverse dans la communauté, il retourna dans sa ville d'origine, Krotoszyn, vers 1710. L'histoire garde la trace de deux autres rabbins au cours du 18^{ème} siècle – le Rabbin Issachar Brisz, fils du Rabbin Benjamin, ascétique et expert en mysticisme, surnommé "Rabbin Brisz Hassid" (son petit-fils le Rabbin Abraham est le fameux Admor (savant religieux) de Ciechanów, ainsi que le Rabbin Israel Hacoheh qui était né à Kutno mais aucun détail de sa vie ou de ses activités ne nous est parvenu. A la fin du 18^{ème} siècle et au début du 19^{ème}, le Rabbin Tuwya Bryn (décédé en 1819) présidait le rabbinat de Kutno. A partir de 1820, la charge de rabbin de Kutno revint au Rabbin Eliezer Brisz, auparavant rabbin de Leszno, un savant réputé. Il mourut en 1831. Dans les années 1840, la charge fut assumée par le Rabbin Moshe Aharon Kutner (décédé en 1853); il était renommé pour sa connaissance de la Torah et pour son enseignement et son interprétation du Talmud. Il fut aussi rabbin avec Shlomo, l'Admor de Radomsk. Pour une courte période (1848-1852) le Rabbin Fliegeltaub servit comme rabbin de Kutno, en même temps que de Koło. Le Rabbin Moshe Yehuda Leib Zilberberg honora Kutno; il était l'auteur de *Zayit Raanan* (Olive fraîches) et de *Tiferet Yerushalayim* (La Gloire de Jérusalem) et petit-fils du rabbin de Łęczycza. Il participait au conseil rabbinique de Koło, Sierpc, Dobra, Lask et Kutno. En 1857, il émigra à Jérusalem et y mourut en 1865. Le Rabbin Jehoszua Ajzyk, surnommé "*Harif*" ("précis"), arriva à Kutno en provenance de Slonim, mais n'y resta que quelques années car, selon les pratiques *Litvak* (Lithuaniens) et *Mitnagdim* (opposants au Hassidisme), un compromis pacifique ne put être trouvé avec les pratiquants Hassidiques locaux. Il retourna à Slonim en 1861. Il laissa plusieurs livres, dont *Emek Yehoshua* (Vallée de Joshua), *Nachlat Yehoshua* (L'héritage de Joshua), *Ibbei Hanachal* (Vallée de fleurs), et *Sfat Hanachal* (Bordure de la Vallée). De 1861 jusqu'en 1892, l'un des plus grands savant de la Torah de sa génération fut rabbin à Kutno – surnommé de son vivant "le Rabbin de la Diaspora" – le Rabbin Israel Jehoszua Trunk, surnommé Rav Joszele (né en 1821 et mort en 1892). A 20 ans, il fut nommé rabbin de Szrensk. Puis, il fut le rabbin de plusieurs congrégations et finalement de Kutno, où il était aussi directeur d'une grande Yeshiva (centre d'études Juives). Ses interprétations rabbiniques, publiées sous forme de questions et réponses, ou entendues aux tribunaux religieux, étaient acceptées par les rabbins de Pologne et d'ailleurs. Toute sa vie, il fut fidèle à l'idée d'une colonie en Terre d'Israël et émigra en 1885 avec son beau-fils, le rabbin de Kalisz Chaim Eliezer Waks. Avec les dons, ils achetèrent des maisons à Jérusalem et les transformèrent en internats religieux ("Kollel"). Ils firent également la promotion de plantation de vergers d'etrogs (note: fruit rituel pour Sukkot) près de Tibériade et clamèrent leur préférence pour les etrogs cultivés en Terre d'Israël sur ceux de Corfu. Pendant l'année de "shmita" (jachère) 1889, le Rabbin Jehoszua Trunk était autorisé à cultiver les champs à condition de soutenir l'attribution de la même autorisation à un autre grand savant religieux de l'époque, le Rabbin Ytzhak Elchanan Spector de Kowno (Kaunas). En 1873, il publia ses œuvres *Choshan Mishpat* et *Yeshuot Yisrael*. Ses autres livres, par exemple *Yeshuot Malcho*, et *Yavin Daat*, furent publiés après sa mort, en 1921-1922, par son petit-fils le Rabbin Icchak Jehuda Trunk. Longtemps après sa mort, des anecdotes racontaient la rapidité d'esprit et la précision des arguments du Rabbin Jehoszua. Après la mort du Rabbin Jehoszua, son fils, le Rabbin Moshe Pinchas Trunk, devint rabbin de Kutno (mort en 1912), auparavant rabbin de Wiskitki. Après lui, le dernier de la lignée des Trunk à servir à Kutno était le *Av Beit Din* Ytzhak Yehuda (mort in 1939), auteur et professeur qui ajouta au livre "Yevin Daat" de son grand-père qu'il publia, son propre ouvrage *Hessdei Avot*. Des juges participèrent aussi au conseil rabbinique, dont les plus réputés étaient le Rabbin Jehiel Michal Elberg (mort en 1857), le Rabbin Jehiel Brisz Sztruk (mort en 1875) et le Rabbin Lajb, qui servit pendant les premières années du 20^{ème} siècle.

Kutno était également une capitale culturelle. Déjà dans les années 1820, une école élémentaire non-religieuse pour les Juifs y fut fondée. Dans les années 1830-1831, parmi les élèves de l'école rabbinique de Varsovie, il y avait deux habitants des Kutno: Yitzhak et Naphtali Nelkin. Cette école était connue pour accueillir des élèves doués, pas seulement pour une éducation rabbinique, mais également pour ceux qui prônaient l'assimilation culturelle en Pologne. Deux docteurs de Kutno étaient représentatifs de cette éducation: Le Docteur Josef Handelsman, qui était à la tête des rebelles de la région de Gostynin pendant la révolution de 1863 et fut exilé en Sibérie en 1865, et le Docteur Félix Orenstein, médecin et travailleur social très apprécié dans la région. Nahum Sokolov fut élève de la yeshiva de Kutno ainsi que



Kutno, la synagogue (photographie des années 1930)

Sholem Asch (né en 1880 à Kutno), qui immortalisa sa ville natale dans ses livres *Shtetl* (Le Village) et *Motke Ganev* (Motka le Voleur), et tout particulièrement ses gens du peuple.

La vie politique moderne s'était développée tôt à Kutno. En 1898, un groupe politique organisé de *Hovevei Zion* (Amans de Sion), appelé association *Bnei Zion* (Fils de Sion) y était déjà actif et avait plus de cent membres. En 1906, "*Poalei-Zion*" (Travailleurs de Sion) était déjà actif à Kutno; ses membres étaient très actifs pendant l'élection de 1907 à la deuxième Douma (le parlement Russe). Avant la Première Guerre Mondiale les organisations *Mizrakhi* et *Bund* étaient établies. En 1912 les mouvements de jeunesse *Tse'irei-Zion* (Jeunes de Sion) et *Pirkhei-Zion* étaient établis et en 1916, *Tse'irei Ha'Mizrakhi*, *Hea'Khaluts* et *Bnot-Zion*. Au même moment fut fondé le *Jugend*, le mouvement de jeunesse de *Poalei-Zion*.

Inspirés par les partis politiques, diverses institutions culturelles furent créées à Kutno pendant les deux premières décennies du 20^{ème} siècle. L'association littéraire et musicale *Zamir*, qui avait sa propre bibliothèque, et dont émana la "Culture pour les blasés" et un Club de Théâtre Dramatique. Ce dernier devint la "Scène des Travailleurs Juifs" quelques années plus tard (*Yiddishe Arbeter Bine*). A ce moment, les Sionistes fondèrent une bibliothèque, du nom d'*Ahad-Ha'Am*, dont la plupart des livres étaient en Hébreu. En 1908, l'association littéraire, *Literarische Gezelshaft*, fut fondée. Les meilleurs des écrivains juifs et des activistes politiques du moment, dans ce pays et d'autres, ont fait des discours pour cette association ainsi que pour la *Kultur Lige*.

Dans le domaine de l'éducation moderne, un *Cheder Metukan* fut créé (avant même 1915), une maternelle (1917) et, en 1918, A. Sh. Alberg, l'un des membres fondateurs de *Ha'Mizrakhi* et bienfaiteur de la communauté pendant de nombreuses années, avait établi un lycée bilingue appelé "*Am Ha'Sefer*" (Peuple du Livre). En 1916, Noach Prilucki vint à Kutno et fonda la première école élémentaire baptisée du nom du romancier Perec, dans laquelle la langue de l'enseignement était le Yiddish. Cette école continua de fonctionner jusqu'en 1935.

Entre les deux guerres mondiales

Pendant les deux décennies entre les deux guerres; la population juive de Kutno décrut, et plus encore leur pourcentage dans la population totale. Cette réduction était due en partie à l'émigration vers de plus grandes villes pour trouver de meilleures conditions de vie, mais également en conséquence de l'annexion à la ville de quelques villages dans le but de renforcer son caractère "Polonais", notamment en vue des élections municipales.

Le changement observé dans la structure professionnelle des Juifs de Kutno pendant le 19^{ème} siècle, s'accrut dans le 20^{ème}. L'appauvrissement et la politisation, spécifiquement chez les Juifs (pas seulement ceux de Kutno), était considérable; en 1921 les ouvriers représentaient déjà 55.8% des Juifs du secteur, mais seulement 44.2% des indépendants (ceux qui avaient leurs propres ateliers, magasins ou étals). Dans le secteur du vêtement (à la production, dans les services et le marketing) 57.5% des actifs étaient des employés. Ceux du secteur alimentaire étaient 23.8%. Dans les autres secteurs, les Juifs ne représentaient qu'un infime pourcentage. Dans les années 30, les Juifs possédaient quelques usines - des moulins à vent, 2 usines de chicorée, une brasserie, et une des plus grandes usines de distillation d'alcool du pays – mais aucune n'avait de travailleurs Juifs. La jonction ferroviaire de Kutno, bien développée, qui était une bonne source de revenus pour les autochtones, était totalement fermée pour les Juifs. L'un des emplois typiques des Juifs à Kutno était le jardinage, qui permettait à 20 familles de subsister; il y avait une fameuse plantation de roses appartenant à un Juif.

Les emplois principaux des Juifs de Kutno étaient donc les petites boutiques et les ateliers individuels. Ce type de travail ne leur permettait pas de survivre. Ceux qui travaillaient à la maison étaient tout particulièrement mal lotis (tailleurs, cordonniers, chapeliers) qui n'avaient que des commandes saisonnières. Pire encore était celle des ouvriers, qui étaient rarement payés en temps et heure, voire très en retard. Leur journée de travail n'était pas limitée à 8 heures, et ils n'étaient pas assurés en cas de maladie ou de chômage saisonnier ou continu.

Le boycott par le parti Endek [National Démocratique] des commerces et des services tenus par des Juifs avait empiré leur situation économique. En Juin 1936, il y eut une tentative de déclenchement d'une campagne de dénigrement des Juifs. Sur l'incitation d'antisémites locaux, un garçon de 12 ans jeta une pierre durant une procession du "Pain Béni" et blessa un des participants. Les Juifs furent accusés de sacrilège contre la procession. Une action commune des travailleurs organisée par le *Bund* et le Parti Socialiste Polonais avait fait avorter l'émeute.

Les institutions socio-économiques essayèrent de soulager les sévères conditions financières des Juifs en organisant l'aide mutuelle. L'association des marchands Juifs, formée en 1927, obtinrent des crédits à faible taux d'intérêt de leur banque. En 1928, leur banque avait 270 membres. En 1932, les petits commerçants fondèrent leur organisation, avec 94 membres la première année. Son but principal était de fournir des permis de travail à ses membres, accorder des crédits et organiser la coopération dans le petit commerce. L'organisation des artisans Juifs fut fondée durant les premières années de l'entre-deux guerres. Pendant ces années-là, les premières organisations professionnelles juives furent aussi fondées (principalement sous les auspices du *Bund*), et notamment celle des travailleurs des transports et de l'aiguille (tailleurs/couture). En 1935, après des années de lutte, les travailleurs de l'aiguille obtinrent satisfaction de leur revendication d'une journée de travail de 8 heures pour ses membres.

Dans l'entre-deux guerres, tous les partis politiques et leurs organisations de jeunesse de Pologne avaient des antennes à Kutno. Dans les années 30, les Sionistes doublèrent presque leurs rangs (pratiquement tous dans les partis politiques). Aux élections du Congrès Sioniste de 1931 il y avait 373 participants, mais aux élections de 1935 le nombre de votants s'éleva à 626 et en 1939, à 641. Parmi les partis Sionistes, la "ligue des travailleurs d'Israël" arriva en tête (en 1935 avec 297 votes, en 1939 avec 282 votes). Arrivait en second le groupe *Al Ha'Mishmar* du Parti Sioniste Général (en 1935 avec 153 votes, en 1939 avec 219). Puis il y avait *Ha'Mizrakhi*, le groupe Grossman et d'autres qui eurent quelques votes, et quelques dizaines d'autres. Parmi les groupes de jeunesse de Kutno, le premier était *Ha'Shomer Ha'Tsair* (en 1936, il avait environ 200 membres). Ils organisèrent leur propre groupe d'entraînement de pionniers dans la région de Kutno. Le *Ha'noar Hatzioni* fut fondée en 1930 et était très populaire. Il était facile de voir que l'influence des Révisionnistes, à,

étaient très forte. Aux élections du congrès Sioniste de 1931, ils eurent 122 votes sur environ 373. Les années suivantes, le *Beitar* — un parti fondé en 1930 à partir du *Ha'Shakh* (fondé en 1923) — obtint nettement plus de votes. Et en 1934, il avait 200 membres. Au *Brit-Ha'Khayal*, fondé en 1930, il y en avait 50. *Agudat-Israël* à Kutno et ses organisations annexes étaient actives principalement pendant les élections de la communauté juive et du conseil municipal. Elles étaient aussi très actives dans le domaine de l'éducation. Le *Bund* était renforcé par les organisations professionnelles qu'il formait. Dans les années 20, les groupes *Folkistes* développèrent des activités d'auto-défense, principalement parmi les associations d'artisans et de petits commerçants. L'influence des *Folkistes* déclina avec le temps. L'éventail politique Juif était complété par des groupes communistes très actifs, qui étaient souvent à l'origine de grèves et de manifestations locales. Les obsèques du communiste Gucia Zelkowicz de Kutno (1936), qui fut torturé à mort dans la prison de Łęczycza, se transforma en une manifestation massive, avec la participation des travailleurs Juifs et Polonais locaux.

Les Sionistes eurent une influence déterminante à Kutno, pour l'élection municipale de 1924. En coalition avec les artisans qui étaient sous leur influence, gagnèrent 6 mandats alors que les *Hassidei Alexandre* en gagnèrent 2, le "*Bund*" 2, *Aguda* et *Folkistes* — 1 mandat pour leur liste commune. L'élection suivante, bien que perdant quelques voix, les Sionistes arrivèrent toujours en tête. En 1931, ils remportèrent 5 mandats, avec les artisans, les *Folkistes* avec les petits commerçants en remportant 2, et le restes des partis et groupes (*Agudat Israel*, bouchers, *Hassidei Alexandre*, *Poalei Agudat-Israël*, et les artisans socialistes influencés par le *Bund*) 1 mandat. Dans l'élection de 1936, les Sionistes remportèrent 4 mandats, "*Agudat Israel*" et *Poalei Agudat-Israël* 3 et le *Bund* 3.

Le nombre de mandats dans le conseil municipal remportés par les Juifs ne représente pas la proportion de Juifs dans la population générale, non plus que leur importance économique et activités politiques. Lorsqu'en 1919, les Juifs gagnèrent 13 des 24 mandats disponibles, les autorités régionales annulèrent l'élection et en ordonnèrent une autre. Mais les Juifs gagnèrent celle-là aussi, avec 11 mandats: les Sionistes — 6, les *Folkistes* — 2, le *Bund* — 3. Donc, pour les élections suivantes, les autorités prirent des mesures administratives (dont, comme indiqué, l'annexion des villages) pour éviter une représentativité correcte des Juifs dans le conseil municipal. Et de fait, en 1939 l'ensemble des partis Juifs ne gagna que 5 mandats (les Sionistes — 4, le *Bund* — 1) sur les 24.

En conséquence de cette situation, une partie des responsabilités municipales envers la partie Juive (comme l'éducation et le social, le soutien des associations culturelles, les sports, etc.) reposèrent sur les épaules des Juifs eux-mêmes, leurs organisations politiques et leurs organismes sociaux, et surtout sur celle de la communauté toute entière. La communauté finançait les "*Cheders*" et les écoles juives, les institutions culturelles et les organismes sociaux tels que "*Linat Ha'Tsedek*" (fournissant l'hébergement gratuit des nécessiteux) et les visiteurs des malades. A partir de 1937, elle supporta le TOZ (Association Juive pour la Santé) qui fournissait l'aide médicale à des centaines de Juifs pauvres, et administraient un dortoir pour les enfants pauvres à Kutno. En plus d'actes d'aide alimentaire ponctuelle (principalement à la Pâque juive), de distribution de bois de chauffage et de vêtements chauds en hiver, la communauté ajouta progressivement la nourriture pour les étudiants de la "Yeshiva" et les élèves pauvres. Dans les associations de bienfaisance de la communauté, il y avait 581 membres en 1938 (184 artisans, 318 marchands et représentants de commerce, 79 fermiers et jardiniers), et les prêts moyens étaient de 20 à 300 zlotys.

A Kutno, comme dans les autres villes de Pologne pendant l'entre-deux guerres, il y eut un éveil de la vie culturelle. Dans le collège bilingue "*Am Ha'Sefer*", étudiaient aussi les élèves Juifs des environs. Peu après la fin de la première guerre mondiale, une école élémentaire publique pour les Juifs fut fondée (*Szabasówka*) et, en 1926, on lui construisit un nouveau bâtiment (financé en partie par les dons de la population juive). En 1928, une deuxième école élémentaire du nom de Medem (Vladimir Medem, idéologue du Bund) fut construite — dont les cours étaient en Yiddish. Elle était sous le contrôle de la branche régionale (140 membres) du CISZO (Centrale des Ecoles Yiddish) et du *Bund* local. Les élèves, principalement les enfants des journaliers, recevaient de la nourriture et des vêtements chauds. Sous les auspices "d'*Agudat-Israël*" il y avait "*Talmud Torah*", l'école élémentaire "*Ha'Torah*" et une école de jeunes filles, "*Beit-Yaakov*".

Les institutions établies avant la première guerre mondiale avaient continué de fonctionner. Une université publique fut créée à Kutno, entre les deux guerres (1925), ainsi qu'une branche du YIVO (Institut de Recherches Juives). Sans relation avec elles, tous les partis politiques et leurs groupes de jeunesse étaient très actifs dans les actions culturelles: ils lancèrent des clubs amateurs, des cours du soir d'hébreu, de littérature hébraïque et de yiddish, organisèrent des conférences et des fêtes. Le groupe de gymnastique et de sport qui démarra en 1915 devint l'organisation "*Maccab*", et de nouvelles organisations sportives furent créées: "*Stern*" (sponsorisé par le "*Poalei Zion*"), "*MorgenStern*" (sous les auspices du "*Bund*"), "*Khashmonai*", "*Yardenya*", "*Bar-Kochba*", "*Ha'Gvura*", "*Beitar*" (par les organisations Sionistes). Le but de ces organisations n'était pas seulement l'excellence, mais également l'éducation sportive pour tous. Certaines possédaient un orchestre.

La Shoah

Au début de la Seconde Guerre Mondiale, il y eut des combats importants pour s'emparer de la ville: Kutno était lourdement bombardée à cause des installations militaires qui s'y trouvaient. Les habitants, Juifs inclus, s'enfuirent en nombre, bien que la plupart revint rapidement parce que les routes de la région étaient bloquées et que la région était encerclée par l'armée allemande. Le 9 Septembre, il y eut un bombardement particulièrement intensif, dans lequel 18 Juifs trouvèrent la mort. La ville était pleine de blessés (des hôpitaux temporaires furent installés même dans les synagogues et au "*Beit-Ha'Midrash*") et de réfugiés Juifs. Les Allemands entrèrent dans Kutno le 15 Septembre et le 19, ils firent une perquisition générale et concentrèrent des centaines de personnes (Juives et Polonaises) dans une des églises et au cinéma "*Moderne*". Ils furent incarcérés pendant deux jours et un groupe de Juifs fut envoyé à Piątek pour des travaux forcés. Un autre groupe de 70 Juifs fut envoyé au camp de prisonniers civils de Łęczycza.

Les sévices contre les Juifs religieux étaient quotidiens. Les Allemands s'en prenaient aux Juifs portant la barbe et le manteau (hassidique). A cause de cela, beaucoup coupèrent leur barbe aussi court que possible et abandonnèrent le port du manteau. Un jour, les Allemands attrapèrent les personnes qui priaient au *Beit-Ha'Midrash* et leur ordonnèrent de

ramasser le crottin de cheval, à mains nues. Les témoignages sur l'incendie de la grande synagogue ne sont pas très clairs et contradictoires. Ce que l'on sait, c'est qu'elle fut arrosée d'essence et incendiée mais certains affirment que le feu s'éteignit de lui-même malgré plusieurs tentatives pour le relancer. Une autre version dit que la police allemande ordonna d'éteindre le feu, de peur qu'il ne s'étende.

De toute façon, le fait est que l'intérieur de la synagogue ne brula pas. Plus tard, Polonais et Allemands la détruisirent: ils démantelèrent le plancher, les portes, les fenêtres et les bancs. Tout ce qu'il restait, était la carcasse brûlée. En dépit de l'interdiction de toute vie religieuse (en particulier la prière communautaire et l'abattage rituel), elle ne s'arrêta pas avant l'établissement du ghetto. Des *minyans* (groupes de dix personnes) se rassemblèrent pour les prières dans des maisons privées, les dévots continuèrent à étudier la Torah et les Hassidim organisaient des fêtes.

L'enrôlement permanent de Juifs pour divers travaux démarra en Décembre 1939. Les autorités avaient décrété que tous les hommes de 14 à 60 ans devaient travailler pendant un jour entier deux fois par semaine sur certains sites, pour les Allemands. En Janvier 1940, les femmes de 18 à 25 ans furent également obligées de le faire.

A Kutno, comme dans les autres villes conquises, le pillage des biens Juifs continua. Les Allemands volèrent les marchandises dans les magasins Juifs, et donc les Juifs vendaient ce qu'ils pouvaient, fermaient leur boutique ou se tournaient vers le marché noir. Les Allemands confisquèrent les biens des Juifs, principalement dans leur maison, grâce aux dénonciations. Les usines et moulins à farine appartenant aux Juifs furent confisqués et plusieurs fois, des amendes leur furent imposées.

Le *Judenrat* (comportant 6 membres, comme ordonné par les autorités) fut créé en Novembre 1939 selon les uns, mais d'autres affirment que ce fut en Juin 1940, lors de la création du ghetto. Le président du *Judenrat* (ou de l'administration de la communauté juive, au début de l'Occupation) était Alexander Falc. Parmi les membres du *Judenrat*, il y avait : M. Zandel, l'avocat P. Goldszirer, L. Praszker, Y. Kovic, Sz. Opoczinsky.

Les premières instructions des Allemands leur attribuèrent la collecte de l'argent des amendes et la conscription des équipes de travail forcé. Le chef de la Gestapo locale causa beaucoup de difficultés au *Judenrat*, il leur ordonna de rénover une maison pour lui et de bien la meubler. Pour cela, le *Judenrat* dû collecter presque 15 000 marks. Lorsque la maison fut prête, il enferma certains des membres du *Judenrat* pour quelques heures. Il leur ordonna également de faire bien habiller une Polonaise jeune et jolie, de l'envoyer chez le coiffeur et de satisfaire tous ses désirs. Ce sadique persécutait personnellement les Juifs : il marchait dans la rue avec une matraque en caoutchouc et frappait tous les Juifs qu'il voyait, même les femmes qu'il déshabillait totalement.

En ce qui concerne la communauté juive, la priorité du *Judenrat* était d'organiser l'aide aux réfugiés, dont le nombre était de 1 315 à Kutno au 1^{er} Janvier 1940. En Juin 1940, il passa à 1 700-1 800. Ils venaient principalement des provinces du nord et de Poméranie, Danzig, Inowrocław, Wrocław, Bydgoszcz, Ciechanów. Peu avant la création du ghetto, en Juin 1940, les Allemands amenèrent à Kutno 150 Juifs de la ville proche de Dąbrowice. Le *Judenrat* avait nommé un bureau spécial pour s'occuper des réfugiés: Y. Borowski — un ancien secrétaire de l'administration de la communauté, A. Ika — un ancien comptable de la communauté et L. Nayman. Les fonds qui leur étaient alloués venaient de dons du "Joint" (American Jewish Joint Distribution Committee).

Le 1^{er} Février 1940, les réfugiés de Kutno furent menacés d'expulsion. Selon une version, le 1^{er} Février, les autorités allemandes ordonnèrent aux réfugiés Juifs de quitter la ville et que tout ceux qui resteraient serait punis de prison. Mais si quelques-uns partirent après avoir reçu l'aide matérielle du *Judenrat*, la plupart resta et ne fut pas punie. Cette expulsion planifiée — ainsi que ce fut le cas ailleurs — faisait certainement partie d'une action permanente à l'époque: l'installation de nombreux Allemands dans la ville. En Février, un groupe de *Volksdeutsches* avait récolté de nombreuses propriétés juives pour les nouveaux colons: à la plupart des Juifs de Kutno, ils prirent des meubles, des draps de lit et toutes sortes d'articles ménagers. Les meubles en mauvais état furent débités pour faire du bois de chauffage. Dans ce vol, les Allemands étaient aidés par des délateurs Polonais, des maitres-chanteurs et même des délateurs Juifs. Au même moment, les autorités allemandes démantelèrent plusieurs maisons délabrées en bois, dans le quartier qui contenait une importante population juive. En conséquence, plus de 500 familles furent jetées à la rue.

En dépit de tous ces problèmes, les témoins décrivent Kutno, jusqu'à Juin 1940, comme un havre relatif pour les Juifs. La ville est située près de la frontière entre le *Wartegau* et le Gouvernement Général, sur un important nœud ferroviaire. Cela donnait beaucoup de possibilités de contrebande facile pour les Juifs. Ils voyageaient avec leur marchandise vers des lieux éloignés (dont Łódź et Włocławek). Ils gagnaient pas mal d'argent et certains avaient des affaires prospères. Même les réfugiés étaient moins pauvres que dans les autres villes, grâce à l'argent de la contrebande. Il y avait abondance de marchandises variées et les Allemands (civil et porteurs d'uniformes) achetaient tout à n'importe quel prix, même aux Juifs. Il y avait un marché en ville et les Juifs y allaient librement pour y acheter de la nourriture.

La situation changea complètement avec l'établissement du ghetto. Juste avant, il y eut des rumeurs selon lesquelles les Juifs seraient envoyés habiter dans les bâtiments bombardés de l'usine de sucre *Konstancja*. Il y eut des Polonais (dont Wiczichowski, l'ancien chef des nationalistes antisémites à Kutno) qui prévinrent les Juifs de leur connaissance et leur recommandèrent de se cacher. La plupart des Juifs ne crurent pas les rumeurs, mais certains partirent pour des villes qui n'avaient pas encore de ghetto, d'autres se cachèrent chez des Polonais en leur donnant tout ce qu'ils avaient (dont le Polonais Kochanowski qui cacha des Juifs chez lui). Avant que les Juifs soient enfermés dans le ghetto, les membres des familles riches furent emprisonnés (dont les Kilbert, Rabe et Kronzilber). Ils furent incarcérés dans le bâtiment de l'usine de tabac et totalement déshabillés. Après une fouille, ils furent battus et leurs objets de valeurs furent volés, leurs maisons confisquées avec tout ce qu'il y avait à l'intérieur. Les prisonniers restèrent en prison jusqu'à la formation du ghetto; à la veille de la fête de *Shavuot*, le 16 Juin 1940. Les Juifs devaient aller à *Konstancja* en un jour (bien qu'en fait, la déportation en dura trois), et pouvaient prendre leurs biens avec eux, sauf le bétail. Le conseil municipal avait promis de fournir des charrettes pour le déménagement, mais n'en donna que quelques-unes, ce qui provoqua d'amères bagarres parmi les Juifs essayant de s'approprier de l'espace sur elles.

Pour aggraver la situation, les policiers allemands battaient violemment les Juifs qui protestaient ou se battaient. Finalement, la plupart devaient marcher, prenant seulement ce qu'ils pouvaient porter. Les plus riches payèrent des charrettes et emportèrent tout ce qu'ils avaient. Les policiers allemands qui accompagnaient les déportés ne retenaient pas leurs coups.

Au *Judenlager Konstancja* il y avait quelques halls aux toits percés et cinq immeubles avec un étage. Dans ceux-ci, les Allemands entassèrent plus de 7 000 Juifs qui habitaient alors à Kutno. Quelques luttes dramatiques s'ensuivirent pour une place sous un toit; seuls les plus forts et les plus rapides purent conquérir un coin pour y mettre un lit et y poser leurs possessions. Les faibles et sans aide furent laissés avec le ciel au-dessus de leur tête. Le premier jour, quelques-uns moururent de crise cardiaque. Les Allemands fermèrent le camp avec des barbelés et placèrent des projecteurs en haut de mâts. Il était gardé jour et nuit par un maillage serré de sentinelles, hommes de la SchuPo (*Schutzpolizei*, police municipale) et gardes.

Dans ce nouveau cadre, les Juifs de Kutno firent des efforts pour améliorer leurs conditions de vie; ceux qui étaient restés sans toit fabriquèrent des huttes avec des meubles, montèrent des tentes avec des couvertures, construisirent des "appartements" primitifs et de petits fourneaux avec des amas de briques, de pierres et d'objets trouvés. Sur toute la surface, il n'y avait qu'un puits et trois toilettes. Les premiers jours, les gens faisaient la queue pour l'eau du matin au soir. De même pour l'utilisation des toilettes et ils devaient payer cinq pfennigs pour ça. Quelques jours plus tard, des toilettes supplémentaires furent construites, gratuites celles-là pour les utilisateurs.

A *Konstancja*, un nouveau *Judenrat* fut organisé (il est possible que ce soit le premier *Judenrat* de Kutno). Bernard Holcman fut élu président, et Alexander Falc trésorier. Les noms des autres membres connus sont: Y. Kaplan et Ferdinand Kaufman de Włocławek. Le *Judenrat* organisa la fourniture de la nourriture pour le ghetto: pain (les autorités allouèrent 200 grammes par personne et par jour), un peu de légumes, viande de cheval et lait écrémé, et ils ouvrirent une soupe populaire pour les pauvres. Au sujet de la fourniture de lait, il y a une histoire exceptionnelle: Dina Kaplan, qui avait une ferme près de Kutno, reçut la permission extraordinaire des Allemands pour amener ses sept vaches à "Konstancja" et un abri leur fut construit dans le ghetto. Les Allemands donnèrent la permission à l'un des Juifs de les en sortir pour les faire paître dans les prés. Il semble que leur lait fut donné aux malades et aux jeunes enfants du ghetto.

Le *Judenrat* en beaucoup de mal à organiser les services sanitaires, car il n'y avait aucun médecin dans le ghetto, mais ils reçurent la permission des autorités pour faire venir un docteur Polonais pour s'occuper de la communauté du ghetto. Ils essayèrent aussi de faire venir quelques docteurs Juifs d'autres villes. En Septembre 1940, le *Judenrat* demanda au maire de Lodz d'envoyer deux docteurs: un chirurgien et un dentiste, mais il refusa, expliquant qu'il y avait une pénurie de docteurs dans le ghetto de Lodz lui-même. Le *Judenrat* ouvrit un petit hôpital primitif dans l'une des maisons du ghetto, administré par le Dr. Waynzaft de Krosniewice - un Juif converti.

Pendant un temps, le *Judenrat* de Kutno reçut un don du "Joint", pour nourrir les pauvres et les soins médicaux (pendant la seconde moitié de 1940, ils donnèrent 10 000 Marks et quelques aliments tels que du lait en boîte pour les jeunes enfants, et des graisses pour la cuisine). A la fin Novembre, le *Judenrat* reçut un don de 3 000 marks de l'organisation de Juifs Allemands de Berlin, mais cette somme était minuscule, en comparaison des dépenses quotidiennes de 800 marks du *Judenrat*, alors que le revenu n'était que de 300.

Peu de temps après le début du ghetto, quelques-unes des personnes furent employées par les Allemands et avaient donc reçu des permis: chargement dans les stations de train, dans les aéroports militaires et d'autres lieux. Ceci leur permit de faire entrer clandestinement de la nourriture et du matériel de chauffage dans le ghetto. Le marché noir et la contrebande se développèrent et s'étendirent, après avoir réussi à soudoyer les sentinelles allemandes avec l'aide des agents Juifs. Ainsi, il fut possible pour les Juifs qui résidaient illégalement du "côté Aryen" d'entrer dans le ghetto avec les équipes de Juifs qui y rentraient, et d'apporter de la nourriture avec eux. Des Polonais s'approchaient également des barbelés, vendant de la nourriture et achetant des articles variés aux Juifs. Emmener tous les jours les vaches dans les champs facilita le trafic de viande, car la sentinelle soudoyée ne remarquait pas qu'il y avait sept vaches qui rentraient alors que six étaient sorties du ghetto. La septième vache était amenée dans les champs par un groupe organisé de Juifs du "côté Aryen" et aussi par des Polonais qui faisaient du trafic de viande. Le ghetto avait même quelques cafés primitifs faits de planches. Donc il y avait de la nourriture, mais seuls les riches pouvaient se la payer alors que la plupart des gens ne mangeait pas à leur faim et que la majorité de personnes dans le besoin augmentait.

Comme il était facile de sortir du ghetto, beaucoup de familles riches s'échappèrent vers d'autres villes sans ghetto, ou celles où les conditions de vie (principalement le logement) étaient meilleures. Les "intermédiaires" Juifs (*maklers*) organisaient la fuite contre un lourd tribut et des pots-de-vin pour les sentinelles. Il y avait ceux qui s'échappaient en charrette avec leurs affaires. C'est ainsi qu'un groupe de Juifs de Kutno se retrouva à Gostynin et lorsqu'un ghetto y fut créé, on leur ordonna de rentrer à Kutno.

Dans ces conditions — comparativement peu-cruelles (excepté pour l'épouvantable habitat), les jeunes organisèrent des activités culturelles à Kutno, pendant les premiers mois du ghetto, caractérisés par le divertissement et les contacts sociaux. Les membres du "Bund" et leurs sympathisants montèrent des spectacles à *Konstancja*, qu'ils appelaient "Concerts" ou "Direct Radio". Le sujet commun de ces spectacles était l'interprétation satirique des relations dans le ghetto; en tout premier lieu il y avait la satire du *Judenrat*, de la police Juive, des employés de l'administration, des travailleurs de santé publique, et des cuisiniers de la cuisine publique. Un grand nombre de gens assistaient à ces représentations avec plaisir.

Un autre groupe de jeunes de l'intelligentsia, ceux qui avaient été étudiants à l'université, avaient arrangé un "club" dans le tunnel de l'usine, où ils faisaient des soirées culturelles pratiquement tous les jours. Lorsqu'une épidémie de typhus commença dans le ghetto, ils réalisèrent une pièce de théâtre dans l'intention de collecter de l'argent pour une cuisine d'hôpital. Un ancien directeur du théâtre Juif de Wilna les aida pour la mise en scène, mais plus tard les médecins interdirent la représentation, de peur que l'épidémie ne se propage. Ces jeunes gens organisèrent aussi la collecte d'argent chez les riches, pour les jeunes pauvres. A la fin de l'été 1940, il y avait eu des préparations pour créer une

école et un orphelinat, et les deux groupes de jeunes soutinrent ces projets. Mais les cours ne débutèrent jamais à cause de l'épidémie qui s'était déclenchée dans le ghetto.

Le départ d'une épidémie de typhus endémique n'était pas vraiment surprenant compte tenu des terribles conditions d'hygiène dans ce ghetto, notamment en automne, lorsque le froid obligeait ceux qui vivaient jusque-là dans des tentes et des abris de tissu à aller vivre dans les halls de l'usine, qui étaient de ce fait bondés. Comme nous l'avons mentionné, ces halls avaient des toits percés et n'étaient pas chauffés, et la pluie et la neige passait sans problème à travers. Dix personnes vivaient sur chaque mètre carré. Les gens gelaient et beaucoup attrapèrent même le typhus. Les autorités allemandes eurent peur que l'épidémie se répande, fermèrent le ghetto hermétiquement et mirent une pancarte au dessus de la porte : Danger d'épidémie – entrée strictement interdite. Le ghetto fut officiellement déclaré fermé. Une commission spéciale d'officiers allemands de haut rang arrivèrent pour vérifier la situation de Kutno. Le maire de Kutno répondit à leur critiques: "Et à quoi vous attendiez-vous ? C'est juste un camp pour laisser crever les Juifs !" Ainsi, il y des moments pendant l'épidémie où 30 à 40 personnes mouraient chaque semaine. Les Juifs ne pouvaient pas sortir travailler et cet ordre rendit la contrebande plus difficile. La faim s'accrut. "L'hôpital" du ghetto était plein. Le bâtiment qui était destiné à l'école fut aussi attribué aux malades. Mais ce n'était pas suffisant malgré tout et beaucoup de malades restaient dans les halls communs. Dès Novembre 1940, au début de l'épidémie, les dépenses du *Judenrat* pour "l'hôpital" engloutissait presque un tiers de son budget mensuel. Le *Judenrat* fit une requête formelle d'aide auprès du maire de Sosnowiec, qui faisait office de chef des communautés juives de toute la région de Haute Silésie Orientale, mais il n'y eut aucune réponse. Une délégation fut envoyée au ghetto de Varsovie et en ramena un jeune docteur, le Dr. Brzoska. A nouveau, en Janvier 1941, le *Judenrat* envoya deux délégués à Piotrkow Trybunalski (le permis de sortie fut obtenu avec des pots-de-vin). Un d'entre eux, capitaine de la police juive de Kutno, venait de Piotrkow. Le but de la délégation était de ramener un docteur. Les Juifs religieux combattirent l'épidémie à leur façon. Pour désinfecter la maison de purification du cimetière, les rabbins y consacèrent la cérémonie de mariage de deux orphelins. Les Juifs virent en masse à ces fiançailles. Les groupes de jeunesse construisirent une cuisine pour satisfaire un tant soit peu la faim des malades. Pour cela, des donations furent récoltées auprès des Juifs riches et la nourriture nécessaire de quelques contrebandiers. Les filles lavaient le linge, faisaient la cuisine et surveillaient à tour de rôle. Au printemps 1941, l'épidémie s'accrut et du fait de l'isolation du ghetto la faim augmenta dans la population et la pauvreté s'aggrava. En Mai 1941, la plupart des membres du groupe de contrebande de viande fut arrêté suite à une dénonciation. Ils furent pendus à Włocławek. En été, lorsque le lit de l'Ochnia était à sec, de la nourriture était amenée en contrebande dans le ghetto via un tunnel allant de l'usine à la rivière. Mais les Allemands découvrirent cette méthode également et la contrebande cessa. Néanmoins ; le nombre de pauvres qui dépendait de la cuisine communale augmentait sans arrêt: En Aout 1940 ils étaient 1 102, et en Mars 1941 ils étaient 2 340. Les morts dues à la faim augmentaient. De Décembre 1940 jusqu'à Mars 1941, 663 Juifs moururent à "Konstancja", dont 278 du typhus. Tous ceux qui eurent la possibilité de s'échapper du ghetto le firent pendant l'année 1941. Notamment lorsque la rumeur que les gardiens soudoyés et les auxiliaires de police seraient remplacés par des membres de la SS et que le Maire annonça que le "Camp de la Mort" serait rapidement détruit. Un certain nombre de Juifs soudoyèrent les gardes et trouvèrent une cachette parmi les Polonais des alentours. Certains partirent pour Gašin, dans le petit ghetto. Avec le taux de décès et les évasions du ghetto, sa population diminua : le 18/4/1941, selon les chiffres des Allemands, il y avait 6 604 Juifs, 5 239 locaux et 1 365 réfugiés. Et le 15/7/1941 il y avait 6 015 Juifs à Kutno.

Dans cette difficile situation, l'injustice sociale qui prévalait dans le ghetto ressortit clairement. Comme précisé, sur la surface de l'usine Konstancja, mis à part les halls, il y avait cinq résidences d'un étage. Ils étaient occupés par les bureaux du *Judenrat*, le reste des institutions de gestion juives ainsi que l'hôpital. L'une des maisons, surnommée par plaisanterie "La Chambre des Lords", habitaient ensemble les membres du *Judenrat* avec les Juifs riches et influents qui payaient le *Judenrat* en monnaie sonnante et trébuchante en échange de ce droit. Donc, les conditions de vie dans cette maison étaient idéales comparées à celles du reste des habitants du ghetto: dans un appartement avec une cuisine n'habitait pas plus que trois familles. Les gens venaient voir ces privilégiés pour pouvoir dormir une nuit dans des conditions meilleures que celles, terribles, de leurs amis. Cette situation prévalait sûrement dans d'autres maisons. Cet état de fait causa de la jalousie et du ressentiment. Une fois cela dégénéra en émeute et les manifestants voulurent faire leur loi. Une foule de pauvres se rassembla près de la "Chambre des Lords" et exigea que le trésorier du *Judenrat* sorte. Lorsqu'il le fit, ils le traînèrent à l'usine et lui lancèrent menaces et accusations. Les gens l'attaquèrent et le passèrent à tabac. La police allemande, appelée par la police juive, le sauva et dispersa la foule.

La dernière information du ghetto de Kutno (une lettre) arriva jusqu'aux Juifs de Kutno habitant Gašin en Février ou Mars 1942. Cette lettre disait que des trains de marchandises vides étaient parqués pendant deux jours à l'intérieur du camp (l'usine de sucre était de l'autre côté de la station de train et un embranchement arrivait dans la cour). Les Juifs refusaient de monter dans les wagons, bien que – selon ce qu'écrivit l'auteur de la lettre – il est difficile de dire combien de temps ils ont pu s'opposer à cet ordre.

Les Juifs de Kutno furent envoyés au camp de la mort de Chelmno entre Mars et début Avril 1942.

Seuls 213 Juifs vivant à Kutno au début de la guerre y restèrent. Certains retournèrent à la ville (en Octobre 1945, il y avait 50 Juifs). Néanmoins, ils quittèrent la ville définitivement peu de temps après.

Sources

Région Judée et Samarie: 03/2318, 03/672, PH/33-2-1, PH/10a-2-2.

Y. Trunk, Une communauté juive de Pologne à la fin du 18^{ème} siècle— Kutno, Varsovie 1934;

Mordechai Ben Shmuel, La porte du Roi, Zolkwa 1762-1764. Vol. I, Partie VI, Chapitre IV.

Livre du souvenir de Kutno et ses environs, Tel Aviv 1968.

"Einikeit" [Alliance] 9/10/1945; "Beit Yaakov" 1925, Num. 21-22: "Haynt" [Aujourd'hui] 13/3/1924, 16/6/1924, 30/4/1925, 10/2/1926, 8/3/1927, 2/7/1929, 14/1/1931, 26/3/1931, 24/5/1931, 1/8/1931, 9/11/1931, 10/5/1932, 8/9/1936, 28/10/1938,

8/5/1939, 26/7/1939; "*Lodzer Tagblatt*" [Journal de Lodz] 12/12/1917, 20/2/1918, 7/3/1918, 17/6/1924; "*Lodzer Volksblatt*" [Le Journal du Peuple de Lodz] 16/7/1915, "*Das Neue Leben*" [La Vie Nouvelle] 10/5/1946; "*Neue Volks Zeitung*" [Le Courrier du Peuple] 11/1/1928, 20/9/1928, 15/11/1928, 17/4/1929, 8/10/1929, 15/2/1932, 9/7/1933, 20/11/1933, 18/2/1935, 20/12/1935, 13/6/1936; "*Nasz Przegląd*" 13/6/1937; "*Trybuna Narodowa*" 10/2/1934; "*Wiadomości Codzienne*" 5/9/1926.